

T. +33 (0) 1 44 75 11 33

F. +33 (0) 1 44 75 11 35

Email : info@phares-balises.fr

108, avenue Ledru Rollin
75011
Paris
France

www.phares-balises.fr



COMPAGNIE
DES
phares & balises

REVUE DE PRESSE



« Cette histoire-là, ultrasensible, fait partie de celles qu'en France on ne traite à la télévision qu'à posteriori. La diffusion, même tardive, d'un pareil récit filmé sur une chaîne généraliste constitue donc un événement. » LE MONDE

MAILS ENVOYÉS À PATRICK BENQUET

Cher Patrick Benquet,

Outre tout ce qui a été dit comme éloges pour votre travail de professionnel non-partisan sur la Fr/Af, c'est un plaisir pour moi de vous exprimer ma gratitude, en tant que française qui fut mariée plus de 30 ans à un gabonais intègre... ce qui veut dire un long combat de galères et finalement, d'échecs perso, auquel ma propre famille et communauté en France n'ont rien entendu, ni voulu comprendre..

Toutes ces années, mes mots et comportements n'ont pas percutés mon entourage aussi bien que vos images parlées savent le faire, donc, merci à vous car je me sens un peu moins décalée.

Bon courage pour votre prochain travail.
avec respect

Cher Monsieur,

C'est avec énormément d'intérêt que j'ai regardé votre documentaire hier soir sur A2 . J'avoue avoir été sidéré par ce réquisitoire magistral et implacable qui dépasse de très loin les relations Franco Africaines.

Mis à part votre talent, qui fait honneur à une profession habituée à beaucoup de médiocrité, j'ai énormément apprécié le courage politique d'A2 pour programmer votre documentaire. J'ai trouvé énormément de similitudes dans votre réalisation avec le film de Thierry Michel « Mobutu roi du Zaïre » !

Bravo et merci. Cordialement,

Cher Monsieur Benquet,

C'est avec un plaisir certain que je me suis procuré dès le 2 décembre dernier, votre DVD sur la françafric. Je tiens d'abord à vous remercier du travail de fond que vous avez entrepris afin d'informer le public sur ce drame qui se joue en Afrique depuis maintenant trop longtemps et dont les premières victimes sont les plus faibles dans les territoires concernés ;

Je m'appelle Will mael NYAMAT, j'ai 26 ans et je suis né à Libreville. Je suis particulièrement touché par votre reportage car je suis né au cœur de ce système. L'an dernier encore alors qu'on manifestait contre l'imposition d'Ali bongo comme président de la république, nous avons été reçus avec quelques manifestants par Rémy maréchaux, conseiller Afrique de Sarkozy à l'époque, au 2 rue de l'Elysée. Ce dernier nous avait assuré (sans nous convaincre évidemment) que la France n'avait rien à voir avec cette élection, qu'elle n'avait aucune raison de soutenir Ali bongo car tous les candidats avaient assuré le président Sarkozy qu'ils défendraient les intérêts de la France au GABON. La réalité (on s'en doutait mais votre reportage vient le confirmer), c'est que la françafric précisément sert d'abord les intérêts individuels d'individus qui confondent souvent leurs intérêts personnels avec ceux de la république.

...
En remerciant d'avance, acceptez monsieur, l'expression de ma profonde gratitude pour le travail de mémoire que vous contribuez à accomplir.

Bonjour Monsieur BENQUET,

Félicitation pour cette oeuvre historique. Seul Dieu pourra vous récompenser pour ce travail qui, je suis sur, permettra d'accélérer la prise de conscience des peuples africains. Tel doit sûrement être votre part d'effort, de contribution à l'établissement de la justice sur la terre que Dieu à fait pour les hommes.

Monsieur Benquet,

J'ai eu l'occasion de voir votre documentaire Françafric au forum des images à Paris le 8 novembre et je tiens à vous féliciter pour la qualité remarquable du travail effectué par vous et votre équipe.

«Une hallucinante autopsie»

LE MONDE

«Un documentaire remarquable»

L'HUMANITÉ

«Une incomparable et tonitruante enquête»

TÉLÉRAMA ^{TTT}

**«Enquête fouillée et captivante qui révèle au grand public
des secrets bien gardés»**

VALEURS ACTUELLES

**«C'est dans cette accumulation de manipulations, meurtres ou valises de
billets, que le documentaire trouve sa puissance»**

LIBÉRATION

**«Un documentaire passionnant qui démonte les réseaux occultes
entre la France et ses anciennes colonies.»**

L'EXPRESS

«Un remarquable documentaire, passionnant et mystérieux»

CHALLENGE

**«Commentaire très maîtrisé, archives éclairantes, témoignages
qui ne s'embarrassent pas de faux-semblants...
le second volet explore implacablement l'ère de l'argent roi.»**

TÉLÉRAMA ^{TTT}

«Un documentaire riche en révélations. Édifiant!»

TÉLÉ STAR ^{TTT}

**«Riche en révélations, ce document passionnant lève le voile sur les pratiques
plus que douteuses, mais assumées, de la France en Afrique noire.»**

TÉLÉ POCHE ^{***}

«Un succession inédite de témoins directs qui livrent des propos détonants»

TÉLÉ 7 JOURS ⁷⁷⁷

50 433 VISIONNAGES DES EXTRAITS DU FILM DIFFUSÉS

SUR LE COMPTE DAILYMOTION DE LA COMPAGNIE DES PHARES ET BALISES

20

Médias & TV

Les sombres dessous de la Françafrique

Diffusion ce soir sur France 2 de la première partie de *Françafrique*, de Patrick Benquet qui décrypte cinquante années de politique africaine de la France.

FRANCE 2, 23H10.

Le documentaire diffusé ce soir sur France 2 ne pouvait pas mieux tomber ! Alors que les pays occidentaux, France en tête, continuent à s'ingérer dans les affaires intérieures africaines et singulièrement en Côte d'Ivoire, le film de Patrick Benquet, sobrement intitulé *Françafrique. 50 années sous le sceau du secret*, vient rappeler ces drôles de liens que l'ancienne puissance coloniale a tissés dès la veille des indépendances africaines. Un lien puissant qui s'abreuve avant tout aux puits de pétrole. En 1960, le général de Gaulle confie la structuration du système à Jacques Foccart dont la mainmise est telle qu'aujourd'hui encore on parle des « réseaux Foccart » et que l'éminence grise de Nicolas Sarkozy pour l'Afrique, l'avocat d'affaires Robert Bourgi, revendique le titre de « fils spirituel » de Jacques Foccart. Le ciment du



De nombreuses personnalités politiques françaises n'ont jamais vu en Bongo un président dictateur, mais un dirigeant généreux.

système n'est autre que la compagnie pétrolière Elf, faiseuse de rois, pompe à frie du mouvement gaulliste d'abord, des giscardiens ensuite et même du Parti socialiste lorsque François Mitterrand était président.

Le film s'ouvre sur l'enterrement du président du Gabon, Omar Bongo. Devant le cercueil, Sarkozy et Chirac. Dans

l'assistance, de nombreuses personnalités politiques françaises qui n'ont jamais vu en Bongo un président dictateur mais un dirigeant généreux. Patrick Benquet, avec l'aide d'Antoine Glaser, a patiemment démonté le système, qui perdure malgré les déclarations françaises, même s'il n'est plus exactement le même. Les témoignages sont de première main. Des anciens responsables des services de renseignement parlent ouvertement. Toutes aussi précieuses, les déclarations de Maurice Delaunay, longtemps ambassadeur de

France au Gabon, homme lige de Foccart, recueillies, un mois avant sa mort. L'homme ne dit pas tout mais beaucoup. L'argent, les armes, la politique, la bataille anticommuniste. Pas la morale.

Benquet montre bien comment la chute du mur de Berlin, en 1989, va changer la donne. Les dirigeants africains, un temps « marxistes », changent de camp mais gardent leurs « biens mal acquis ». L'Occident n'a plus besoin de la France comme gendarme de l'Afrique. Paris doit faire face aux attaques britanniques, américaines et chinoises. Paris s'adapte mais ne renonce pas. Elf est tombée mais seul Le Floch-Prigent a vraiment écopé. Total a racheté ce qui restait et s'est tout simplement coulé dans le moule d'Elf. Note du réalisateur : « Dans cette fresque de 50 années, les peuples africains n'ont pas la parole. La Françafrique est un monde dont ils sont exclus, un club secret où les élites politiques et économiques françaises et africaines se partagent les immenses richesses du continent noir. » Un documentaire remarquable. Suite le 16 décembre.

PIERRE BARBANCEY

POUR HERVÉ GHESQUIÈRE ET STÉPHANE TAPONIER
journalistes otages en Afghanistan depuis 345 jours



« Quelle guerre
menons nous contre



Le 20 février, à Libreville, quatre jours avant la visite de Nicolas Sarkozy. PHOTO WILS YANICK MANIENGUI AFP

DOCU Patrick Benquet a fait témoigner les acteurs d'un système qui perdure.

La «Françafrique», à tort et à réseaux

FRANÇAFRIQUE docu de **PATRICK BENQUET** 1/2 (suite, jeudi prochain) ce soir, 23h10, sur France 2.

Il a le souffle court et la respiration bruyante de la vieillesse. La franchise et l'envie de parler, aussi, de celui qui va mourir bientôt : dans *Françafrique*, Maurice Delaunay, décédé un mois après l'entretien, raconte son existence de factotum au service de la raison d'Etat. «Entièrement dévoué à m'sieur Foccart», le père de la Françafrique et maillon central de ses fameux réseaux, Delaunay fut responsable de la violente répression des Indépendantistes au Cameroun à la fin des années 50, deux fois ambassadeur au Gabon, maître d'œuvre de l'installation au pouvoir d'Omar Bongo, de l'intervention française au Biafra...

«Testament». C'est l'intérêt principal de ce formidable documentaire réalisé par Patrick Benquet : ici, pas de grandes révélations mais pour la première fois les grands acteurs de la Françafrique viennent confirmer, face caméra, leur rôle et celui de la France dans plusieurs épisodes troubles depuis les indépendances africaines des années 60. Dans cet aréo-

page d'hommes politiques, barbouzes ou agents secrets, on trouve Delaunay donc, qui «livrait un peu son testament», précise Benquet, mais également Maurice Robert, relais de Foccart au SDECE, l'ex-DGSE; Martin Kirsch, le Monsieur Afrique de Giscard; Loïk Le Floch-Prigent, ex-PDG d'Elf, ou encore Robert Bourgi, avo-

«Tout le monde connaît le Biafra, Bob Denard, l'affaire Elf. L'important, c'était de remettre tout ça en cohérence, de montrer le fonctionnement du système.»

Patrick Benquet réalisateur de *Françafrique*

cat de plusieurs présidents africains et fils spirituel auto-proclamé de Foccart.

Une «parole libérée», décomplexée, «sans doute parce que Sarkozy avait dit que tout allait changer», explique le documentariste, qui fut conseillé pour ce film par Antoine Glaser, grand spécialiste de la question et ancien rédacteur en chef de *la Lettre du Continent*. Dans ce domaine-là aussi, en effet, le chef de l'Etat avait annoncé sa volonté de rupture. Qui fut de courte durée : début 2008, Jean-Marie Boeckel, alors secrétaire d'Etat à la Coopération, s'engage à

«signer l'acte de décès de la Françafrique». Un mois plus tard, il est brutalement congédié, à la demande d'Omar Bongo, le président gabonais. Un épisode qui révèle les sursauts d'un système que beaucoup avaient hâtivement enterré. Le documentaire retrace l'histoire, obscure et compliquée, de la Françafrique, de sa

genèse à son agonie, de De Gaulle à Sarkozy, des réseaux de Foccart aux ronds de jambe de Robert Bourgi, où, comme l'indiquent les titres des deux parties du film, «La raison d'Etat» est peu à peu remplacée par «L'argent roi». En fil rouge, l'obsession de la France pour son indépendance énergétique.

«Verrouillés». Au début des années 60, le pays perd l'Algérie, son principal pourvoyeur en pétrole. La France se tourne alors vers ses quatorze ex-colonies africaines, convaincue que la prospérité de l'industrie pétrolière nécessite la stabilité des pouvoirs en place. Quel qu'en soit le prix, racontent les petites et grandes mains de la Françafrique, interrogées dans

le documentaire. Pour garder la mainmise sur son pré-carré africain, la France n'hésite pas à jouer au faux-monnaieur (pour déstabiliser l'économie guinéenne), à l'empoisonneur (de Félix Moumié, leader de l'opposition camerounaise), au seigneur de guerre (en armant et formant les officiers birafrains). La liste est longue, et c'est dans cette accumulation de manipulations, meurtres ou valises de billets, que le documentaire trouve sa puissance argumentaire. «*Tout le monde connaît le Biafra, Bob Denard, les diamants de Bokassa, l'affaire Elf*, affirme Patrick Benquet. *L'important, c'était de remettre tout ça en cohérence, de montrer le fonctionnement du système.*»

Le réalisateur a aussi choisi la «lisibilité» à l'exhaustivité. Il n'y a rien, par exemple, sur les réseaux Pasqua, ni sur la présence systématique de Patrick Balkany dans les déplacements africains de Sarkozy. «*Sur ces sujets, mes contacts se sont dégonflés. De ce côté-là, ça reste sacrément verrouillé*», regrette Benquet. Mais peu importe, puisque de toute façon, comme le dit Delaunay, cynique : «*Il y a des moments où la politique passe avant la morale.*»

ISABELLE HANNE



RÉCEPTION DE CHEFS D'ÉTAT AFRICAÏNS À L'ÉLYSÉE, EN 2009.

ÉCLAIRANT

La Françafrique n'est plus ce qu'elle était

Un docu remarquable décrypte l'évolution des rapports de force entre Paris et ses ex-colonies.

III
Françafrique
JEU 23.10
France 2

En la matière aussi, il s'était fait le chantre de la rupture. Avant son élection, en 2007, Nicolas Sarkozy fustigeait à tout-va la Françafrique, promettant d'instaurer avec les ex-colonies une relation transparente. Bref, d'éradiquer cinquante ans de réseaux sulfureux, d'assassinats d'opposants, de déstabilisation des pouvoirs en place, de trucages d'élections, de quasi-ex-torsions de matières premières, de commissions propres à abonder les campagnes électorales hexagonales. « J'ai décidé de le prendre au mot, s'amuse Patrick Benquet, auteur de l'inestimable *Françafrique* (1). Je me suis rapproché d'Antoine Glaser, référence absolue pour ce qui a trait à l'Afrique, et modèle de déontologie. J'avais en tête de balayer ces cinquante années de post-indépendances, de pointer la continuité. »

Pour retracer le passage de témoin entre missi dominici plus ou moins occultes, Benquet in-

terroge ceux qui ont été aux manettes : présidents d'Elf, ambassadeurs, ex-membres du SDECE, ministres, conseillers officieux et officiels, barbouzes... Une chorale effarante capable d'éclairer les rapports incestueux entre la France et les responsables des pays de l'ancien empire colonial. « La plupart des protagonistes ont accepté de parler par envie de s'inscrire dans l'Histoire. Pour certains, comme Jean-Pierre Cot, débarqué du gouvernement Mitterrand pour avoir voulu faire le ménage, ou Jacques Salles, chef des services secrets au Gabon et au Zaïre, la volonté de rétablir leur vérité. Bourgi, le monsieur Afrique de Sarkozy, lui, est mû par un insatiable besoin de se mettre en avant, de donner l'impression à ses clients – les présidents africains qu'il conseille comme avocat – qu'il a l'oreille de Sarkozy. Quant à Le Floch – président d'Elf de 1989 à 1993 –, il est le seul à avoir fait de la prison à l'issue de l'affaire Elf. Il en a gros sur la patate

mais il ne donne aucun nom, il décrit les processus. »

Pierre angulaire du premier volet, Maurice Delaunay semble avoir, lui, conféré au film une valeur testamentaire. Affaibli par la maladie (il mourra en décembre 2009), l'ancien ambassadeur de France au Gabon se livre sans fard. Admirateur de Foccart, il a été de nombreuses opérations illégales : répression des indépendantistes camerounais à la fin des années 1950, accession au pouvoir d'Omar Bongo, intervention française au Biafra, mouvements de fonds clandestins... « Il a fait des choses terribles, c'était un serviteur de l'Etat sans états d'âme. Mais je lui sais gré d'avoir accepté l'interview », confie Benquet.

Au fil de son enquête, le réalisateur perçoit que si la Françafrique est loin d'avoir rendu l'âme – l'indépendance énergétique de l'Hexagone continuant de prévaloir –, la nature de la relation entre les pays africains et Paris s'est modifiée. Chute du mur de Berlin qui prive la

France de son rôle de gendarme du monde occidental sur le continent noir, perte du monopole sur les marchés énergétiques... les dictateurs amis font désormais jouer la concurrence. Ceux qui ont profité des largesses du pétrole deviennent leurs obligés. « J'ai été effaré de voir à quel point Bongo intervenait dans la politique française. Bourgi raconte qu'il s'est permis de cocher des noms sur la liste des futurs ministres du gouvernement Raffarin. » Et quand Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat à la Coopération, n'a pas l'heur de plaire, il est remplacé par Alain Joyandet, que le trio Guéant-Sarkozy-Bourgi ira faire adouber à Libreville en avril 2008. Les temps ont eu beau changer, les rapports de force se rééquilibrent, le cordon ombilical n'est pas tranché. Et les populations africaines ne profitent toujours pas des bienfaits de la richesse minière du continent. **MARIE CAILLETET**

(1) Documentaire en DVD, 20 €, Compagnie des Phares et Balises.

« FRANÇAFRIQUE », AUTOPSIE D'UNE RELATION INCESTUEUSE

UN DOCUMENTAIRE VIVANT ET PÉDAGOGIQUE SUR LA MAINMISE DE LA FRANCE EN AFRIQUE NOIRE

Jamais on n'a autant parlé de la Françafrique que depuis qu'elle est moribonde. C'est donc à une hallucinante autopsie que nous convie, sur France 2, le réalisateur Patrick Benquet en retraçant l'histoire des relations incestueuses que la France a entretenues avec l'Afrique noire après les indépendances de 1960. Le marché alors passé par le général de Gaulle est connu : Paris s'est engagé à soutenir des régimes à sa botte et à fermer les yeux sur leurs turpitudes, en contrepartie de la mise à disposition de leur pétrole, de leur uranium et d'une quasi-exclusivité donnée aux entreprises françaises.

Présidents potiches installés et déposés par des mercenaires, coups tordus concoctés par des barbouzes, répression politique, c'était le temps où la France faisait la pluie et le beau temps dans ses anciennes colonies. Un tel système reposait sur un circuit de pouvoir parallèle et opaque, voire occulte. Un seul homme, Jacques Foccart, secrétaire général de l'Élysée a longtemps contrôlé totalement ce dispositif efficace, disposant de deux puissants bras armés : les services secrets et la compagnie pétrolière Elf.

Cette histoire-là, ultrasensible, fait partie de celles qu'en France, on ne traite à la télévision qu'a posteriori. La diffusion, même tardive, d'un pareil récit filmé sur une chaîne généraliste constitue donc un événement. L'histoire du néologisme Françafrique reflète d'ailleurs cet anachronisme : la France-Afrique, inventée dès 1955 par l'ancien président ivoirien Félix Houphouët-Boigny pour désigner la collaboration harmonieuse entre la métropole avec ses colonies, a pris, dans les années récentes, un sens tout à fait opposé pour désigner ces singulières relations franco-africaines.

UN SYSTÈME CONÇU AU SEUL PROFIT DE LA FRANCE

Vivant et pédagogique, le documentaire de France 2 a le mérite de la clarté. Il montre comment ce système a prospéré sous Valéry Giscard d'Estaing, grand amateur de diamants et de safaris. Et perdu sous François Mitterrand, en dépit de la tentative de moralisation menée par Jean-Pierre Cot, éphémère ministre de la coopération rapidement renvoyé à son idéalisme, qui témoigne sur cet épisode calamiteux, symbolique d'une certaine schizophrénie de la gauche sur les questions africaines. Plusieurs interventions d'Eva Joly, juge d'in-



Jacques Chirac en compagnie du président sénégalais Abdoulaye Wade, en 2006, au siège de l'Unesco à Paris. EMMANUEL FRADIN/AFP

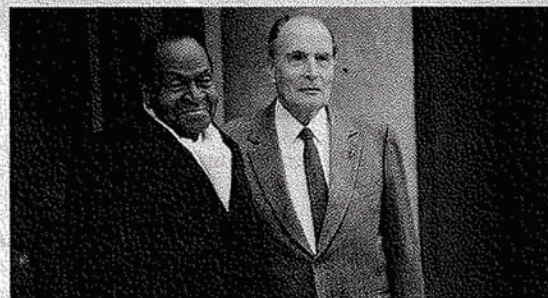
struction dans l'affaire Elf, et de Loïk Le Floch-Prigent, ancien patron de la compagnie, expliquent l'extraordinaire outil d'influence et machine de financement électoral que constituait ce fleuron du gaullisme industriel sacrifié et privatisé pour éviter qu'il livre ses secrets.

Le film est rythmé par des séquences chocs, comme ce retour sur la crise du Biafra, fiasco criminel où la France, en 1967, pour garder le contrôle sur le pétrole de cette région située au sud du Nigeria, soutint en sous-main une rébellion armée au prix d'une catastrophe humanitaire. Ou le récit des manœuvres de la compagnie Elf au Congo-Brazzaville qui court-circuitèrent la démocratie naissante et attisèrent la guerre civile dans les années 1993-1997.

« Tout le monde trouvait ça normal », commente Maurice Delaunay, grand ordonnateur de coups tordus africains, qui, très âgé, parle encore avec révérence de « Monsieur Foccart », son maître, mort en 1997. Son témoignage, et ceux de plusieurs responsables de l'ombre comme Maurice Robert, l'homme de Foccart dans les services secrets, apportent la « pâte humaine » qui fait défaut aux images d'archives. Au passage, l'un de ces grands témoins livre un scoop. Michel de Bonnecorse, ancien « Monsieur Afrique » de Jacques Chirac, affirme que les résultats de l'élection présidentielle de 2009 au Gabon ont été « quasiment inversés », induisant qu'Ali Bongo aurait été élu frauduleusement.

Soucieux de démonter un système entièrement conçu au profit de la France, le réalisateur a curieusement choisi de faire l'impasse sur les Africains. Pas le moindre responsable ou intellectuel du continent ne s'y exprime. Comme si les premiers intéressés ne pensaient rien de ce garrot dont ils ont tant de peine à se défaire. La place disproportionnée occupée par le Gabon, exemple explicite mais caricatural, tend aussi à déséquilibrer le récit, gommant une réalité plus complexe. Mais le documentaire, dans sa seconde partie, ne manque pas son but : expliquer que, si la mainmise française sur une moitié de l'Afrique n'a pas résisté à la fin de la guerre froide et à la mondialisation, les mauvaises vieilles habitudes françafricaines de la manipulation et du secret, elles, ont la vie dure. ■

Philippe Bernard



L'ancien président ivoirien Félix Houphouët-Boigny, lors d'une visite à l'Élysée, au côté de François Mitterrand en 1992. FACELLY/SIPA

« Françafrique », de Patrick Benquet (France, 2010, 2 x 80 min). Première partie, « La raison d'Etat », diffusée sur France 2, le 9 décembre à 23 h 10. Deuxième partie, « L'argent roi », le 16 décembre à 23 h 10.

La Boîte aux Images

Chère Afrique

JUIN 2009. Ils sont venus, ils sont tous là, il y a Sarko, il y a Chirac, on jurerait des amis indéfectibles. Il vient de mourir, le papa. Il s'agit d'Omar Bongo, hyperprésident du Gabon, pendant quarante ans le garant incontournable d'une politique africaine dont la réalité nous a été cachée : les deux films de Patrick Benquet (jeudis 9 et 16 décembre, France 2, « Infrarouge ») en sont d'autant plus fracassants. Derrière ces stars, toute la famille politique pleure le défunt : Claude Guéant, Bernard Debré, Jacques Toubon, Alain Bauer, ancien grand maître du Grand Orient, Robert Bourgi, fils spirituel revendiqué de Jacques Foccart, Patrick Balkany, aux fonctions non précisées en Afrique, mais sûrement de poids, Bernard Kouchner, qui se fit payer très cher par le gisant une étude sur un projet de sécurité sociale. C'est dur, l'existence, pour un pauvre médecin de campagne de presse.

Angoissante question : qui va succéder à l'irremplaçable Omar ? Dans les jours qui suivent, Sarko proclame : « *La France n'a pas de candidat.* » Commentaire du film : « *Difficile à croire.* » Car, le 30 août 2009, le gagnant est... Bongo Ali fils de son père.

Un homme de Chirac nous explique : « *On a simplement inversé les chiffres. Son principal opposant l'emportait : 42 % contre 37 %. Voilà.* » Nous avons ici affaire à l'un des derniers soubresauts d'un système mis en place par de Gaulle à partir de 1960, l'année où il accorda leur indépendance aux quatorze pays d'Afrique qui constituaient jusque-là notre empire colonial. Mais c'est surtout l'indépendance éner-

gétique de la France qui importait au Général. Une fois perdu le Sahara avec l'Algérie en 1962, il fallut se consoler avec les trouvailles d'Elf au Gabon. Une partie des revenus devait servir à financer des opérations secrètes dans nos anciennes colonies. Plus tard, quelques déviances permirent à Eva Joly de sévir. Mais le système, dont la gestion fut confiée à Jacques Foccart, survécut aux safaris de Giscard chez l'empereur Bokassa et à ses diamants. Il s'est adapté au style « papa m'a dit » inauguré par Jean-Christophe Mitterrand sous son père. Il n'est pas mort avec Sarkozy, même si notre omniprésident s'applique surtout à faire le représentant de commerce pour Areva, Total ou les B and B, Bouygues-Bolloré.

Maurice Robert, homme de Foccart dans les services secrets, raconte sans états d'âme comment ses commandos se battirent pour la sécession du Biafra contre le Nigeria. Bilan : 1 million de morts, dont beaucoup d'enfants. Le mot de « *génocide* » fut alors brandi à des fins politiques. Maurice Delauney, ambassadeur de France au Gabon qui finit patron des renseignements chez Elf, nous explique comment, en 1960, il fit élire Ahmadou Ahidjo à la tête du Cameroun et comment son principal rival, Félix Moumié, fut empoisonné à Genève par un agent français. « *Il y a des moments où la politique passe avant la morale* », commente-t-il finement.

N'oublions pas non plus la manière dont Laurent Gbagbo se glissa au pouvoir en Côte d'Ivoire à l'insu de notre plein gré en 2000. Il a l'air de s'y cramponner.

B. Th.

Françafrique, ses secrets et vilénies

PAR FRANÇOIS BONNET ET LUDOVIC LAMANT



Nicolas Sarkozy et Omar Bongo. © (dr)

France-2 diffuse ce jeudi soir la première partie d'un documentaire de Patrick Benquet sur cinquante années de Françafrique. Avec à la clé, plusieurs révélations d'acteurs importants qui n'avaient jusqu'alors jamais parlé. Si les réseaux d'affairisme et de corruption n'ont pas disparu, la politique française est aujourd'hui en miettes. Entretien.

[Lire la suite](#)

L'obsession du nombre dans l'évaluation de la production scientifique

PAR LES INVITÉS DE MEDIAPART

«En favorisant l'utilisation de mauvais indicateurs chiffrés» comme le facteur h ou le classement de Shanghai, l'État pousse les chercheurs à la compétition et induit une dégradation de la qualité de leur travail. Par **François Blanchard, Cyril Roberto et Pascal Romon.**

[Lire la suite](#)

Haïti : Sweet Micky ne rit plus

PAR FRANÇOIS BONNET



L'élection présidentielle en Haïti a été massivement truquée ou, au mieux,

patron, le ministère viole le code du travail

08/12/10 | 16h15

plus

Annonces Google

VOUS SOUFFREZ DE MYCOSES?

Mycoses et autres Complications, Découvrez les Traitements Curanail. www.curanail.fr/curanail

DEVIS GRATUITS CHAUDIÈRE

Profitez de 5 devis gratuits pour l'installation d'une chaudière gaz ideesmaison.com/devis/chaudiere-gaz

GAZ - COMPARATIF

Comparez et Commandez en Ligne les Meilleures Offres Electricité / Gaz www.JeChange.fr/Gaz

NEWSLETTER

Inscrivez vous à la lettre quotidienne de Rue89

E-mail : *

CINÉMA CULTURE HUMOUR ISLAMISME PAKISTAN ROYAUME-UNI TERRORISME A LA UNE



TÉLÉ99

Françafrique : visite du pré carré africain de la France

Par David Servenay | Rue89 | 08/12/2010 | 19H17

Comment montrer la Françafrique ? Le pari est toujours audacieux. Le réalisateur Patrick Benquet s'y essaie, jeudi soir, sur France 2, dans « Françafrique, cinquante années sous le sceau du secret ». Avec des petites perles et quelques clichés, le tour d'horizon ravira les néophytes, mais pourra aussi décevoir les spécialistes ès barbouzerie continentales. [La suite](#)

12196 visites 38 réactions

23 votes

AFRIQUE AFRIQUE FRANÇAIFRIQUE MONDE TÉLÉ A LA UNE



Voir le détail



19000 € Dep : 27
Renault Grand Scenic
5Places Privilège 1.9dci 130

Voir le détail



20990 € Dep : 86
Peugeot 407
2.0 HDi140 Black & Silver Edit.
FAP

Voir le détail

[Voir toutes les autres annonces](#)

Voyages

Vois Hôtels Voitures Séjours

Aller-simple Aller-retour

Ville de départ:

Ville d'arrivée:

Date de départ:

17 déc. 2010 24

Adultes: 1

Enfants: 0

Date de retour:

24 déc. 2010 24

Bébés: 0



Rechercher

Trouver un vol pas cher et un hôtel avec Easyvoyage

Emploi/formation

Journal : **Challenge**

Date : 9/12/2010

Journaliste : Vincent Monnier

Un documentaire-fleuve, truffé de témoignages-clés, plonge dans les méandres de la très secrète politique françafricaine sous la Ve République.

Notre avis : Un remarquable documentaire en deux parties sur les relations troubles entre la France et ses anciennes colonies africaines. Précis, bourré d'images d'archives, le film de Patrick Benquet bénéficie en outre de témoignages-clés de quelques-uns des principaux acteurs : politiques, agents secrets, hommes de l'ombre, intermédiaires au rôle flou (Albin Chalandon, Maurice Robert, Eva Joly, Robert Bourgi...). Certains ne s'étaient jamais exprimés. Passionnant et mystérieux.

Journal : **L'Express**

Date : 9/12/2010

Journaliste : Igor Hansen-Løve

Un documentaire passionnant qui démonte les réseaux occultes entre la France et ses anciennes colonies. Deuxième partie.

Patrick Benquet déconstruit ici rigoureusement ce réseau occulte qu'est la françafrique, transcendant les partis politique et soumis à aucun contrôle parlementaire. Les témoignages des principaux responsables sont édifiants: le PDG de Elf, Albin Chalandon ...

Journal : **20 minutes**

Date : 16/12/2010

Journaliste : Joël Métreau

Documentaires Deux séries du service public tentent d'y voir plus clair

Pour ne pas réduire la vision télévisuelle de l'Afrique aux catastrophes et aux coups d'Etat. Pour cela, deux docus s'emparent cette semaine du fil de l'histoire. « On a évité l'exhaustivité, comme le font trop de docs. Le spectateur doit avoir le sentiment de suivre une trame », note Patrick Benquet, réalisateur de Françafrique, dont la deuxième partie est diffusée ce soir sur France 2.

Journal : **Les Inrockuptibles**

Date : 16/12/2010

Journaliste : **Jean-Marie Durand**

A travers de nombreuses interviews et images d'archives, le film dévoile parfaitement l'organisation de ce système parallèle qui ne profite qu'à ceux qui l'orchestrent.



www.phares-balises.fr

www.dailymotion.com/Phares-balises

<http://www.facebook.com/pages/Compagnie-des-Phares-et-Balises>

La Cie des Phares et Balises

108 avenue Ledru Rollin, 75011 Paris

Tél : 01 44 75 11 33 - Mail : info@phares-balises.fr